

Guy Fargette, Méhémet Ali le fondateur de l'Égypte moderne

Tuchscherer Michel

Revue du monde musulman et de la Méditerranée, Année 1995, Volume 77, Numéro 1
p. 302 - 304

[Voir l'article en ligne](#)

Page 302 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

Ainsi se présente la Sanûsiyya, encore mal nommée, à ses débuts : une structure nouvelle qui ne s'oppose pas aux pouvoirs, ni n'en recherche la protection – un mouvement sûfi peu différent des modèles antérieurs (pluralité des *silsila*-s et des affiliations), qui insiste sur la fréquentation mystique du Prophète et la reproduction de son modèle – un fondateur qui combine les sciences exotériques et ésotériques et ne montre pas en la matière une particularité remarquable. Comme l'indique Vikör, c'est dans le domaine de l'organisation que s'affirme l'originalité du mouvement : son insertion dans le monde bédouin et la centralisation de son appareil administratif. Les lettres, trop rares, qui ont survécu dans l'abondante correspondance d'al-Sanûsî illustrent ce caractère militant et activiste, qui ne se situe pas dans le registre politique, comme certains l'ont cru, mais dans celui d'une structuration consciente et délibérée d'un outil de réislamisation et de pacification de la société saharienne. C'est là qu'une biographie intellectuelle trouve ses limites explicatives : nous sommes en présence, au bout du compte, d'un grand savant, à l'image de son époque, dont l'originalité, en tant que tel, n'est pas décisive, mais dont les dons bureaucratiques et charismatiques débordent largement le moule d'une vie scolastique relativement normale, sinon banale. Une part du mystère de cette vie subsiste donc.

Ce travail remarquable, fondé sur un dépouillement minutieux des sources, notamment arabes, est désormais le préalable indispensable à toute approche des origines et des fondements de la Sanûsiyya. On peut espérer qu'il contribuera à écarter définitivement des stéréotypes anciens qui ont la vie dure.

NOTE

1. *La légende noire de la Sanûsiyya. Une confrérie musulmane saharienne sous le regard français (1840-1930)*, IREMAM-MSH, Paris (NDR).

Jean-Louis TRIAUD

Guy Fargette, *Méhémet Ali le fondateur de l'Égypte moderne*, Paris, L'Harmattan, 1996, 232 p.

Ce petit volume, conçu en douze brefs chapitres, se veut une synthèse destinée à un large public et portant sur Mohammed Ali et son rôle dans l'émergence de l'Égypte moderne. S'appuyant pour l'essentiel sur une partie de la production française relative à ce sujet, utilisant des références pour la plupart anciennes, l'auteur n'apporte guère d'éléments nouveaux. Souvent bien documenté, il offre parfois au lecteur des analyses assez fines de certaines péripéties, en particulier le chapitre V consacré à l'intervention du pacha d'Égypte en Grèce. Le contexte